

LA MAISON-DIEU

N° 195

EMMAÜS

SOMMAIRE

Patrick PRETOT	<i>Les yeux ouverts des pèlerins d'Emmaüs</i>	7
Louis-Marie CHAUVET	<i>Liturgie et prière</i>	49
Robert LE GALL	<i>Année liturgique et vie spiri- tuelle</i>	91
Monique BRULIN	<i>Prier selon l'intention de l'Église</i>	109
Sabine DE LAVERGNE	<i>Bulletin d'art sacré</i>	137
	<i>Chronique</i>	157
	<i>Comptes rendus</i>	161

EMMAÜS

LA prière eucharistique pour les grands rassemblements, en faisant explicitement référence au récit évangélique des pèlerins d'Emmaüs, assimile l'expérience des deux disciples accueillant le Ressuscité à celle des chrétiens célébrant l'Eucharistie. Cela est-il conforme à la tradition ?

Le Fr. Patrick Prétot, o.s.b., le montre en publiant les principaux résultats de sa recherche sur l'utilisation traditionnelle de cette péricope évangélique dans la liturgie et l'art sacré (*Les yeux ouverts des pèlerins d'Emmaüs*). Son parcours invite à élargir la compréhension qui en ferait un simple modèle de la succession des liturgies de la parole et de l'Eucharistie. S'y déploie davantage toute la richesse de la rencontre sacramentelle.

Toute la liturgie s'offre comme moment privilégié de rencontre avec Dieu. Le P. Louis-Marie Chauvet, en s'appuyant largement sur l'anthropologie, reprend à frais nouveaux l'étude du rapport entre liturgie et prière. Son étude conduit justement à interroger les assemblées sur leur pratique : si tout n'est pas prière dans la liturgie, tout ne doit-il pas tendre à y être priant ?

Dans cette perspective, le chrétien doit savoir que la liturgie est école de prière. Sur ce point, l'apport de Dom Guéranger est essentiel. Dom Robert Le Gall montre comment le temps

qui s'écoule au rythme de l'année liturgique façonne la vie spirituelle du croyant tout en l'introduisant dans l'éternité.

Le rapport de la liturgie et de la prière est une question ancienne. La question posée par le quietisme l'éclaire singulièrement. Monique Brulin l'analyse soigneusement (Prier selon l'intention de l'Église) et met en lumière le mouvement et l'enrichissement incessant que la liturgie permet entre le sentiment intérieur et son expression.

Le Bulletin d'art sacré de Sabine de Lavergne présente d'une part une œuvre apparemment peu liturgique (l'oratorio Jeanne d'Arc au bûcher) et d'autre part l'œuvre de Manesier, auteur de plusieurs ensembles de vitraux et qui vient de disparaître. S'il en était besoin, ces analyses montrent combien l'opposition entre culturel et cultuel dénature l'un comme l'autre.

Enfin, comme La Maison-Dieu en a repris l'habitude, elle présente, dans le cadre de ses chroniques, la semaine d'études organisée en juin de cette année par l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge de Paris.